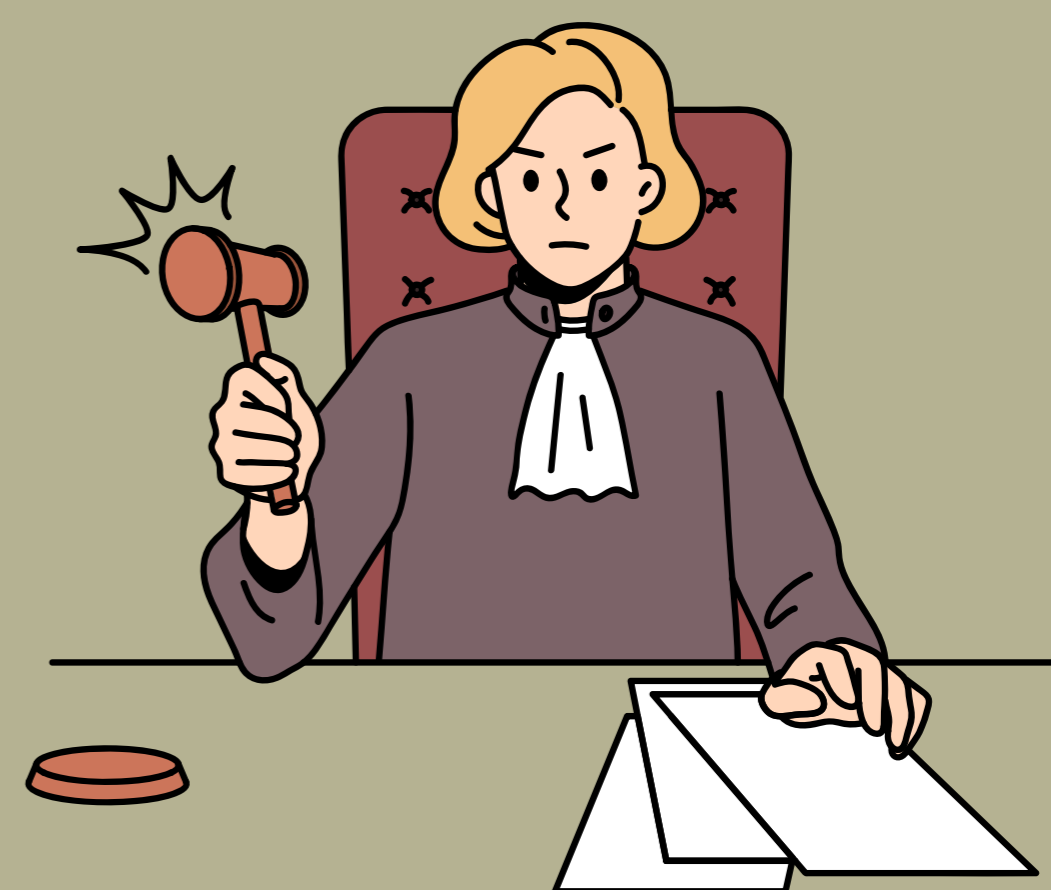


La souffrance au travail des magistrats décryptée



Dans leur ouvrage "Sociologie de la magistrature", Yoann Demoli, maître de conférences en sociologie, et Laurent Willemez, professeur de sociologie à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ) – Université Paris-Saclay, explorent les raisons de la crise du travail chez les magistrats. Un sujet méconnu mais richement étayé grâce à une enquête menée par questionnaires et entretiens.

QUAND LE TRAVAIL "DÉBORDE" SUR LA VIE PRIVÉE

72% des magistrats

affirment **ne pas réussir à prendre l'ensemble de leurs congés.**



40%

disent **travailler en soirée** au moins plusieurs fois par semaine.

Près de 80%

déclarent **travailler le week-end** au moins une fois par mois.

UN "ESPRIT DE CORPS" QUI RÉSISTE MALGRÉ TOUT



88%

de l'ensemble des personnes interrogées **estiment qu'il n'existe pas de tension avec leurs collègues.**

14,5%

des répondants **ressentent de la solitude toujours ou souvent.**



L'appel des 3 000

Après le suicide d'une jeune magistrate de 29 ans, un collectif de juges, substituts, greffiers a pris la parole pour tirer la sonnette d'alarme. "Nous souhaitons dire haut et fort que malgré notre indéfectible conscience professionnelle, notre justice souffre de cette logique de rationalisation qui déshumanise et tend à faire des magistrats des exécutants statistiques, là où, plus que nulle part ailleurs, il doit être question avant tout d'humanité."

Source : [Le Monde](#)